

tombe et de venir pendant la nuit s'asseoir au chevet du vivant; nous nous réverrons!

Le vieillard balbutia quelques mots sans suites et s'affaissa dans son fauteuil. En ce moment, Marguerite et dame Catherine, qui avaient tout entendu, entrèrent dans la chambre.

— Bonne, nourrice! s'écria la jeune fille, aie pitié de mon père!

— Adieu, Grettly, répondit la veuve; pense quelquefois à nous, et que Dieu te protège!

Puis elle sortit précipitamment accompagnée de Catherine, qui sur le seuil de la maison, lui dit en lui serrant la main d'une façon mystérieuse:

— Courage, Marannelle! tout n'est pas désespéré.

Puis elle se hâta de rejoindre Marguerite, qu'elle trouva occupée à essuyer la sueur froide qui ruisselait sur le front du vieillard.

— Est-elle enfin partie? demanda Gaspard d'une voix étranglée.

— Oui, maître Melzer, répondit dame Catherine.

— Et la boîte est bien fermée, n'est-ce pas?

— Oui, maître.

— Bien! Alors, il est temps de dormir. Va, mon enfant, il faut espérer que nous ne serons plus dérangés par des fâcheux. Éteignez vite des lumières, car nous devons nous garder du feu! Allez! j'ai besoin d'être seul.

Marguerite, baisa son père au front, sans répliquer un mot, et se retira suivie de dame Catherine. Mais dès qu'elles furent toutes deux à l'abri des regards soupçonneux du bonhomme, la pauvre Grettly fondit en larmes; puis, contenant un petit coffret d'ébène, qui contenait toute sa fortune de jeune fille:

— Ma bonne, dit-elle, il faut sans perdre une minute venir en aide à la Marannelle. Chère nourrice, je t'aime comme j'aurais aimé ma mère! Oui, elle a raison. Si Fritz mourait! Oh! le malheureux! Mais non, il me sera pas jugé, il ne sera pas condamné; il ne mourra pas, si sa liberté et sa vie dépendent de Marguerite Melzer. Je ne serai pas ingrate, moi, comme...

Elle n'osa achever et accusa son

père, mais elle regardait le coffret avec une sorte de ravissement; elle semblait se dire:

— Il y a là de quoi racheter d'honnêtes neurles Fritz.

(A continuer.)

LE FEUILLETON.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois. Prix de l'abonnement: un an \$1.00 un numéro 5 centins.

Les personnes qui désirent souscrire peuvent le faire en adressant le montant de leur abonnement franco: A M. H. HÉBERT, Imprimeur-Gérant, Bureau de Poste, Montréal, ou aux Messieurs suivants, qui sont autorisés à recevoir les abonnements:

M. Z. Chapelleau Libraire, Rue Notre-Dame, Montréal.

M. T. E. Roy, No. 8 Rue St. Joachim, Haute-Ville, Québec.

M. Charles Royer, Trois-Rivières.

M. L. Bourguignon, St. Jean d'Iberville.

M. M. Duchesneau, St. Jérôme.

M. Cyria Chaput, L'Assomption.

M. L. A. Dérome, Joliette.

M. A. Cadiéux, Varéennes.

M. C. Thérien, St. Isidore.

M. N. Dorais, St. Urbain Premier.

M. N. Picard, Laprairie.

M. A. Tétrault, Rivière du Loup, en haut.

M. L. H. Lafleur, Yamaska.

M. F. X. Collette, Verchères.

M. G. St. Cyr, Maskinongé.

M. Jos. Ostigny, Chambly.

Le "Feuilleton" est en vente au dépôt de Journaux de M. W. Dalton, coin des rues Craig et St. Laurent.

N. B. — M. H. Filteau de cette ville est autorisé à recevoir des abonnements du "Feuilleton," et à en faire la collection.

H. HÉBERT, IMPRIMEUR-GÉRANT.